

4 BIENNE

PORTRAIT DE BIENNOIS Sous ses airs de bon vivant, il dissimule une vision complexe et engagée du monde, qu'il exprime au travers d'une œuvre expérimentale et protéiforme

Laurent Güdel et ses chants magnétiques

JULIEN BAUMANN

Il y a la barbe, la casquette, parfois la pipe fumante plantée au coin de la bouche et, surtout, il y a l'éclat de rire contagieux qui ponctue invariablement ses conversations. Originaire de Vellerat dans le Jura et installé à Bienne depuis sept ans, Laurent Güdel est affable, bon vivant et semble toujours à l'affût d'une occasion de bien se marrer. Voilà pour le côté pile. Côté face, il nous emmène rapidement dans les méandres d'une expression artistique sombre, complexe, voire dérangement, qui n'a pas pour vocation de caresser le public dans le sens du poil. En témoigne par exemple l'exposition «Loudspeakers Convention», à voir jusqu'au 15 octobre au Nidwaldner Museum de Stans. Laurent Güdel, invité par Augustin Rebetez, a, entre autres créations sonores et visuelles, imaginé une installation qui a pour objet les mots contrôlés (liste grise) ou bannis (liste noire) des commentaires en ligne du site de 20 Minuten.

Une sorte de poésie

Les mots «Hitler», «Anal», «Töten» ou «Untermensch» – dont on comprend facilement qu'ils puissent être considérés comme suspects – s'entrechoquent avec des termes en apparence aussi banals que «Balkan», «Christ» ou «Illegal». Pourtant, l'apparition d'un ou de plusieurs de ces mots dans un commentaire sur le site du journal engendre, soit sa suppression automatique, soit son signalement pour vérification avant publication. Laurent Güdel s'est procuré et a «fait fuiter» ces listes sans autorisation. Comment? Il s'agit d'un simple oubli de la part de son ancien employeur. L'accès au site internet qu'il avait obtenu il y a quelques années, alors qu'il travaillait comme journaliste web pour 20 minutes, ne lui a pas été retiré.

Au final, on découvre l'envers du décor au travers d'une mise



Laurent Güdel dans son laboratoire secret rempli de synthétiseurs, de claviers et autres machines sonores destinées à défier les lois de l'acoustique. JULIEN BAUMANN

en scène frontale et épurée. Dans une salle vide, les mots résonnent inlassablement. Enregistrés, ils sont récités un à un durant 12 minutes et projetés simultanément sur un écran. «C'est un travail sur le langage et la façon dont il est utilisé et contrôlé dans le plus grand média de presse écrite de Suisse», commente-t-il. Dans un contexte où la parole se libère sur la toile –

pour le meilleur et pour le pire – la mise bout à bout de ces termes perçus comme potentiellement polémiques en dit long sur notre société de communication et les problématiques complexes qui se cachent derrière de simples mots. Mais l'auteur de l'installation se défend d'avoir cherché à orienter son travail vers un message essentiellement politique. Selon lui, l'idée est surtout de

jouer avec le sens et les sons. «Ces mots créent une sorte de poésie, une absurdité, à partir du moment où on les met côte à côte.»

Pour les différents projets exposés à Stans, Laurent Güdel a travaillé avec le son, la lumière, les mots et les images. Des «matériaux» qu'il a en quelque sorte collectés au gré des expériences professionnelles accumulées ces dernières années. Et à 33 ans, la

liste de ses divers engagements est déjà longue comme un jour sans pain: diplômé de l'École d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds, il a été batteur et claviériste dans différents groupes de rock, il a participé à la programmation du SAS à Delémont durant 10 ans, il est actuellement graphiste à temps partiel à Genève, donne des cours dans le Jura, organise les concerts «Kopfhörer» au Lokal-int à Bienne et, parallèlement à ses projets d'arts visuels, il produit de la musique électronique sous le nom de Cosnost. Quand on lui demande de se définir, il répond être «un artiste contemporain autodidacte» dont le boulot est «la somme de toutes ces expériences».

«Me servir de mon temps pour devenir moins con»

Cet appétit pour la diversité des approches et cette volonté d'amener ses expériences à se muer en expression artistique, Laurent Güdel l'attribue simplement à certains choix professionnels. «Petit à petit, j'ai remarqué que les domaines que j'avais choisis étaient aussi des moyens d'expression. J'ai un peu la sensation que dans un métier normal, on est contraint de faire des choses. Et je trouve frustrant de ne pas pouvoir mettre ma touche personnelle. Je me suis donc aménagé des espaces d'expression où je ne m'ennuie pas.»

Sans être un rebelle invétéré, on sent que Laurent Güdel aime faire un pas de côté et expérimenter, au risque de parfois faire perdre le fil au commun des mortels. Aurait-il peur du succès populaire? «Je ne me pose pas la question de savoir si ce que je fais va plaire au plus grand nombre», répond-il. «Ma motivation, c'est d'apprendre, de faire des trucs que je n'avais jamais fait. J'ai juste l'impression de me servir de mon temps pour devenir un peu moins con», lâche-t-il dans un fracassant éclat de rire, bien entendu! ●

www.laurentgudel.ch

PLACES DE PARC Nouveau régime aux Champs-de-Boujean

A la fin de l'année dernière, le Conseil municipal a décidé d'introduire la gestion étendue des places de stationnement aux Champs-de-Boujean (secteur D de la zone bleue). Les travaux d'aménagement sont désormais achevés: la signalisation correspondante, les marquages nécessaires ainsi que les horodateurs ont été mis en place ces derniers jours.

Pour les automobilistes, le nouveau régime – déjà valable sur le reste du territoire communal – signifie qu'ils doivent désormais payer un émoulement pour le parcage de longue durée (cases blanches), alors que le parcage de courte durée demeurera gratuit sur les cases en zone bleue.

Cartes journalières et mensuelles

Des cartes journalières de stationnement en zone bleue sont disponibles au prix de 7 fr. aux automates sis au Crêt-des-Fleurs ou au Palais des Congrès, ainsi qu'auprès des offices postaux ou au guichet de l'Inspection de police (rez-de-chaussée de la maison-tour du Palais des Congrès). Des cartes de stationnement permanentes liées à l'emplacement à 44 fr. par mois sont aussi disponibles. Elles peuvent être achetées en ligne, au guichet de l'Inspection de police ou à l'horodateur central de la rue de Zurich.

Contrôles réguliers

Pour les zones blanches, les automobilistes peuvent soit payer l'émoulement directement à l'horodateur pour une durée de parcage maximale de 48 heures, soit acquérir une carte de stationnement permanente liée à l'emplacement à 44 fr. pour le secteur D (similaire à la zone bleue). L'obligation de payer vaut également pour les remorques déposées sur place, les camions et les cars.

La Ville avertit que dès le 10 juillet, à l'échéance d'un délai transitoire d'une semaine, des contrôles réguliers seront effectués comme sur l'ensemble du territoire communal. ● C-DNI

PUBLICITÉ



30.06.–02.07.2017

Dimanche 2 juillet 2017

Scène Place de la Fontaine

12.00–13.00
Club d'accordéonistes
«Les Grillons»

13.00–14.00
Musikgesellschaft Mett

14.00–16.00
Stadtmusik Biel und
Jugendensemble der
Stadtmusik Biel

16.00–17.00
Filarmonica
«La Concordia»



www.bielerbraderiebiennoise.ch

www.braderiebiennoise.ch

CFP Une soixantaine d'étudiants ont reçu leur diplôme hier

Ils ont achevé le lycée technique avec succès

Le Centre de formation professionnel a continué à décerner ses diplômes hier après-midi. Après la remise des maturités professionnelles jeudi, le CFP a délivré hier les certificats fédéraux de capacité (CFC) et les attestations fédérales de formation professionnelle (AFP). Au total, une soixantaine d'étudiants – romands et alémaniques – ont achevé avec succès le lycée technique.

Les lauréats ont reçu leurs titres à l'occasion d'une petite cérémonie organisée à l'aula du CFP, à la rue du Wasen, et à laquelle étaient aussi conviés les familles et les proches. ● COMM

LES DIPLÔMÉS FRANCOPHONES

Horloger/rhabilleur: Mathieu Ackermann, Moutier; Tina Bögli, Gampelen; Lysiane Grüter, Tavannes; Joshua Liechti, Tramelan; Dylan Mencarelli, Bienne; Nina Mougnot, Malleray; Lucas Mutti, Reconvilier; Robby Neuenschwander, Court; Jonas Rapin, Sviriez; Simon Vautravers, Comondrèche.

Horloger praticien: Adriano Ferreira Gil, Sonceboz-Sombeval; Samy Savon, Granges.

Opérateur en horlogerie: Céline Aubert, Tavannes; Sandra



Une nouvelle volée d'élèves du CFP a été diplômée hier après-midi. LDD

Blanco Castro, Nidau; **Guido Bosch,** Villars-sur-Glâne; **Frédéric Felder,** Bienne; **Valerio Felella,** Reconvilier; **Axel Giusto,** Le Locle; **Daniel Ribeiro Morais,** Bienne; **Valentina Salupo,** Bienne; **Donjeta Spahiu,** Moutier; **Naza Zecirovic,** Tavannes.

Dessinateur de précision: Adam Charpié, Moutier; Valon Hoti, La Neuveville; Basil Kraus, La Neuveville; Elmi Shabani, Nidau.

Micromécanicien: Onurcan Yasar, Bienne.